

Messier, Camille, Marois, Michèle R. *L'intégration urbaine des migrants de l'est du Québec, « les Gaspésiens de la ville »*, Montréal, Conseil de développement du Montréal métropolitain, 1971, tome 1 : les migrants de l'est du Québec, 332 p., tome 2 : la vie quotidienne et ses problèmes, 438 p.

Ralph Schnepf

Volume 16, Number 37, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021041ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021041ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Schnepf, R. (1972). Review of [Messier, Camille, Marois, Michèle R. *L'intégration urbaine des migrants de l'est du Québec, « les Gaspésiens de la ville »*, Montréal, Conseil de développement du Montréal métropolitain, 1971, tome 1 : les migrants de l'est du Québec, 332 p., tome 2 : la vie quotidienne et ses problèmes, 438 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 16(37), 175–176. <https://doi.org/10.7202/021041ar>

Tel est aussi, en définitive, le dilemme posé par le petit livre de la Collection Société, en des termes clairs, réfléchis. On est loin des « apocalypses » annoncées par certains ouvrages d'anticipation démographique.

Deux annexes complètent la présentation : des données démographiques mondiales pour 1970 (142 pays), et une bibliographie raisonnée et commentée. Ajoutons que les tableaux et les graphiques sont bien choisis.

Soulignons enfin que l'ouvrage est à vocation pluridisciplinaire, s'adressant aussi bien aux démographes, aux géographes, qu'à tous ceux qui font partie de la société complexe que nous formons. Au total, une excellente mise au point.

Ralph SCHNEPF

*Département de géographie
Université Laval*

MESSIER, Camille, MAROIS, Michèle R., **L'intégration urbaine des migrants de l'est du Québec, « les Gaspésiens de la ville »**, Montréal, Conseil de développement du Montréal métropolitain, 1971, tome 1 : les migrants de l'est du Québec, 332 p., tome 2 : la vie quotidienne et ses problèmes, 438 p.

S'inscrivant dans le cadre des recherches-actions du Conseil de Développement Social du Montréal Métropolitain, l'étude porte sur la migration urbaine des familles originaires de la région de l'est du Québec, c'est-à-dire : de la Gaspésie, du Bas du fleuve et des Îles-de-la-Madeleine.

L'objectif général est, d'une part, de donner une *image* du phénomène migratoire, de la façon dont les migrants le vivent et du résultat c'est-à-dire de l'adaptation, et d'autre part, de montrer les services qu'il faut assurer aux migrants dans les villes (Montréal, Rimouski, Rivière-du-Loup, Matane...), en vue de faciliter le *processus d'intégration*.

La première partie, « les migrants de l'est du Québec » est articulée autour de cinq chapitres, dont le premier pose le problème migratoire en donnant un aperçu de la situation de l'est du Québec ; on souligne le « vidage de la Gaspésie » et l'état de sous-développement chronique de la région¹. On pose en même temps les problèmes méthodologiques : le choix de l'échantillon — 322 entrevues au total, d'une durée de 2 h. 30 chacune, — le contenu et la forme du questionnaire et surtout les questions et hypothèses formulées au départ, avant les enquêtes qui ont commencé au printemps 1970 et qui ont été conduites par le Centre de Recherche sur l'opinion publique. Les chapitres 2 et 3 montrent le profil socio-démographique des migrants et les problèmes de leur mentalité. Le chapitre 4 étudie l'adaptation des migrants, il souligne qu'on s'adapte mieux si la localité d'origine était déjà urbanisée, qu'on s'adapte avec le temps, et que les migrants se sont adaptés mieux dans les villes de l'est du Québec qu'à Montréal. Le chapitre 5 est une histoire de la migration, à partir de la décision de départ, jusqu'à l'arrivée et l'adaptation dans la ville d'accueil. On s'adapte mieux si l'on ne laisse rien derrière soi. La conclusion signale certains points intéressants : l'influence de la conjoncture économique de la ville d'accueil (ex. Montréal, 1967), l'importance de la modernité psychologique dans la réussite matérielle, l'absence d'un bureau d'accueil qui est remplacé, tant bien que mal, par des « filières de parenté et d'amitié ».

¹ Voir à ce sujet les études du B.A.E.Q. (plan d'aménagement de l'est du Québec), de l'O.P. D.Q. (plan de développement de l'est du Québec — Dossier renégociation — document no 1 avril 1970), et les travaux de B. Robert, Bureau de la statistique du Québec (notamment « Profils migratoires, 1961-66 », et « L'influence des migrations intérieures... 1941-66 »).

La vie quotidienne et ses problèmes est l'objet de la seconde partie. L'approche, *sociologique*, est envisagée dans une perspective *temporelle* selon les trois moments de la recherche : la vie avant la migration, le moment migratoire et la vie après la migration. Les différents thèmes étudiés dans les six parties sont la vie sociale, l'éducation des enfants, la santé, le logement, la vie de travail et la situation économique. Chaque thème est étudié 1) selon une *dimension sociale* qui met en présence deux sociétés différentes, deux ensembles d'aspirations particuliers, 2) selon la *dimension urbaine* axée sur la comparaison entre les deux centres de migrations.

Les conclusions générales d'une étude très riche en observations, en renseignements quantitatifs et qualitatifs, portent sur les questions et hypothèses de départ, et sur quelques recommandations dont les principales visent à créer un *réseau d'aide formelle aux migrants*, à faire connaître ce réseau. La présentation s'achève par un portrait des migrants de l'est du Québec, qui semblent posséder, comme groupe, certains traits caractéristiques d'un sous-groupe culturel, presque d'une *ethnie*.

Ajoutons que chaque volume comprend des appendices expliquant la construction des tableaux. Il y a quelques centaines de tableaux, des graphiques et cartes. Le questionnaire exhaustif — 174 questions —, termine le second volume d'une étude très intéressante, dont les résultats, sans prétendre à une généralisation complète, pourraient s'appliquer à d'autres groupes de migrants et devraient, en tout état de cause, *impliquer* les principaux responsables de l'application des politiques, programmes et services qui concernent les migrants. C'est à ces responsables qu'il tient de prendre position, en optant pour l'encouragement ou le découragement des migrations en dehors de la région. Il reste que l'émigration *spontanée* de la population est une réalité quotidienne . . .

Ralph SCHNEPF
 Département de géographie
 Université Laval

FLORIN, John William, **Death in New England : Regional Variations in Mortality, Studies in Geography** No 3, University of North Carolina at Chapel Hill, 1971, 165 p.

Malgré sa superficialité, l'apparition de cette monographie de John Florin, géographe à l'Université de la Caroline du Nord, mérite une note signalétique puisqu'elle attire notre attention sur un aspect de la géographie que nous avons peut-être tendance à ignorer, celui de la géographie médicale. Ceux qui ont lu et apprécié le fascicule de Peter Gould intitulé *Spatial Diffusion** connaissent déjà les oeuvres de monsieur Florin et se réjouiront de trouver dans celle-ci de nombreuses représentations cartographiques des variations régionales de la mortalité en Nouvelle-Angleterre.

Jacques May, depuis longtemps le porte-parole et le praticien principal de la géographie médicale, a classifié les études faites dans ce domaine en trois catégories : (1) études d'échantillon de population, (2) analyse de l'influence des facteurs individuels de l'environnement et (3) études régionales montrant des concentrations de maladies engendrées par l'interaction des différentes combinaisons environnementales. *Death in New England*, qui sert d'exemple à cette troisième catégorie, a selon l'auteur trois raisons d'être, à savoir : (1) décrire convenablement les tendances de mortalité dans une des régions-clef du développement culturel et économique des États-Unis, (2) vérifier si oui ou non les changements temporels de la structure de la mortalité correspondent au modèle évolutionnaire du développement économique régional proposé par Sanford Labovitz et (3) déterminer si oui ou non les changements de mortalité tendent à se diffuser à travers la hiérarchie urbaine.

* GOULD, Peter, *Spatial Diffusion*, Commission on College Geography Resource Paper No 4, Association of American Geographers, Washington D.C., 1969.